

Affaires courantes

chance sur un million lorsqu'on reçoit du sang ou des dérivés sanguins. La Société canadienne de la Croix-Rouge teste à fond toutes les unités de sang pour y déceler le VIH et d'autres infections transmises dans le sang.

Pendant une brève période, au début des années 80, l'approvisionnement en sang de nombreux pays, dont le Canada, a été contaminé par le virus du SIDA. Les scientifiques et les gouvernements ont alors uni tous leurs efforts pour en rétablir la pureté. Nous avons élaboré des méthodes de dépistage du virus et de traitement du sang qui nous ont permis de rétablir confiance dans la sûreté du système actuel d'approvisionnement en sang.

Avant l'élaboration de ces mesures, certaines personnes, qui recevaient des transfusions sanguines ou qui avaient besoin de produits sanguins pour contrôler des maladies comme l'hémophilie, ont été infectées par le virus qui entraîne le SIDA.

La Société canadienne de l'hémophilie et un petit groupe de personnes qui reçoivent des transfusions sanguines ont demandé au gouvernement fédéral d'aider financièrement les gens affectés. Nous nous sommes réunis maintes fois avec la SCH. J'ai été très impressionné par les efforts infatigables de la présidente de la société, M^{me} Elaine Woloschuk. Je tiens à la remercier, ainsi que son équipe, pour tout le travail qu'elle a accompli au nom des membres de cette société.

Je suis heureux d'annoncer que le gouvernement du Canada accordera une aide de 120 000 \$ à chacun des quelque 1 250 Canadiens qui ont été infectés par le virus du SIDA à cause de transfusions de sang ou de produits sanguins.

Cette somme libre d'impôt sera payée en quatre versements annuels égaux à compter d'avril prochain. Le régime s'appliquera pleinement à ceux qui sont infectés par le SIDA ainsi qu'aux successions de ceux qui sont décédés.

Des détails complets seront fournis aux bénéficiaires éventuels dans un mois. Nous déploierons tous les efforts possibles avant avril prochain pour établir leur droit avec célérité tout en protégeant leur vie privée et leur sécurité.

Je voudrais assurer à la Chambre que le financement que j'annonce aujourd'hui s'ajoute aux fonds déjà affectés au SIDA. Cet argent ne sera pas enlevé à d'autres programmes pour aider les personnes infectées.

[Français]

Les mesures annoncées aujourd'hui ne doivent pas être considérées comme un régime d'indemnisation. Notre décision n'est pas dictée par des motifs de responsabilité légale; aucune somme d'argent ne pourrait de toute manière compenser la perte subie par une personne infectée par le SIDA.

Mes collègues et moi avons cherché une solution qui soit juste et équitable et qui reconnaisse qu'il faut donner aux hémophiles, qui pour la plupart ne peuvent pas se procurer d'assurance-vie, une aide extraordinaire, en dehors du contexte normal des programmes universels d'assurance-maladie et de services sociaux. Nous avons cherché une façon de venir en aide à un groupe de Canadiens qui n'ont pas d'assurance et qui, pour la plupart, sont le gagne-pain de leur famille.

Le Canada n'est pas seul à agir ainsi. Les gouvernements d'autres pays aident les personnes qui ont été infectées par des produits sanguins.

[Traduction]

Notre objectif est double: maintenir la confiance du public dans notre système d'approvisionnement en sang et offrir une forme de secours d'urgence à des Canadiens qui font face à des difficultés extraordinaires.

J'ai discuté de la position du gouvernement fédéral avec les ministres provinciaux de la Santé. Ensemble, nous avons examiné les circonstances sans précédent qui sont en cause, surtout dans le cas des hémophiles, et qui ont donné naissance à un problème si urgent et si tragique.

Nous avons également discuté du souci des deux niveaux de gouvernement d'assurer l'intégrité du système canadien d'approvisionnement en sang. Pour le faire, nous avons besoin de l'appui du public, de grandes compétences techniques, médicales et scientifiques et, lorsque des circonstances exceptionnelles se produisent, de la capacité de réagir avec compréhension.

Beaucoup de Canadiens, dont beaucoup de députés, m'ont fait part de leur appui à l'égard de cette initiative. J'exhorte donc tous ceux qui ont fait don de leur sang, grâce auquel des vies ont pu être sauvées, à continuer de le faire. Notre système est sûr, et nous avons besoin de leur appui pour le rendre efficace.

En terminant, je voudrais dire quelques mots sur d'autres discussions qui ont lieu actuellement. Comme les députés le savent, les parents d'enfants fortement allergiques aux vaccins ont entrepris des démarches auprès de la Chambre. À certains égards, leur cas est semblable. Pour promouvoir la santé publique au Canada, il faut inciter